

# IA & ARCHITECTURE – MENACE OU OPPORTUNITÉ ?

## -L'ARROSEUR ARROSÉ-

### LA CONTROVERSE –

La soirée du 7 octobre 2025 a fait l'objet d'une Controverse à l'Ecole Spéciale d'Architecture. Le format de la controverse permet l'ouverture à la discussion sur un sujet déterminé, invitant des élèves de master et des invités à débattre ensemble sur les peurs, les limites et les opportunités de l'IA.



Nous avons retrouvé ce soir là Raphael BONET, diplômé de l'UCV à Caracas et de L'ESA Paris. Il combine projets de recherche et de conception dans l'architecture, l'aménagement paysager et le design industriel entre Paris et Amérique latine. Pierre-Maxence RENOULT, architecte ingénieur et enseignant, qui exerce une activité de conseil en conception technique de l'enveloppe du bâtiment au sein d'Arcora. Et enfin, Antonella TUFANO, professeure de design à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, membre de l'équipe de recherche ACTE, co-responsable de l'axe Design, Arts, Médias. Ses recherches portent sur la transition écologique dans la théorie du paysage, des milieux et de l'anthropocène mais également sur les processus de projet et les pratiques de design à l'aune des métamorphoses contemporaines.

La thématique de cet article aborde l'influence de la production de l'IA par rapport à son utilisateur.

## ET SI NOUS DONNIONS LA REPONSE EN POSANT LA QUESTION ?

Lors de la controverse, nous avons mis en lumière que souvent : “ La réponse est dans la question”. Vous avez sans doute déjà conversé avec chatGPT car nous éprouvons souvent un besoin de validation quant au fond et / ou à la forme de nos idées. L'IA répond alors à des questions dont la réponse nous semble parfois lointaine. En réalité, la réponse est bien plus biaisée qu'on ne le pense. Paradoxalement à son nom, l'intelligence artificielle n'est pas si intelligente, elle n'invente rien. Elle récolte tout ce que l'humain lui donne, et en particulier nos questions qui deviennent le prompt. Le “prompt” est un ensemble d'instructions ou de questions que l'on fournit à un modèle d'IA pour générer une réponse ou un résultat. Souvent, l'affinage de notre prompt est la réponse ou le résultat même attendu ! Alors avons-nous vraiment besoin de ses réponses ? Ne sommes-nous pas en train de participer à une certaine forme de capitalisme cognitif, dans laquelle nous nourrissons l'IA sans nous en apercevoir et sans même en être remerciés ?

### “SOIS PLUS PRÉCIS DANS TA REPONSE”

La question du prompt a en effet animé la controverse. Lorsque l'on cherche des informations, l'IA ne trie pas, elle nous donne toutes les données qu'elle trouve hors contexte. Combien de fois avons nous lu “*veux-tu que je te fasse une version plus courte*”, mais l'IA n'est pas dans notre cerveau, elle ne peut pas faire un résumé à notre place ne sachant pas quelles informations nous intéressent. Finalement, ne serait-ce pas plus pertinent d'aller à la bibliothèque qui peut en plus ouvrir d'autres questions, contrairement à l'IA qui se contente de répondre simplement sans prendre en compte tous les tenants et aboutissants. De plus, les IA comme ChatGPT, sont assujetties au biais de confirmation. En effet, des études montrent que l'IA préfère être d'accord avec nous plutôt que de donner des informations factuelles, allant même jusqu'à inventer des sources. Les études démontrent que 30 à 60% des informations données par l'IA sont erronées.

## PARTAGE OU VOL DE CONTENU ?

Comme souligné pendant la controverse, l'intelligence artificielle n'utilise rien mais réutilise. Ses productions reposent sur des millions d'œuvres existantes, d'images, de textes, qui ont été intégrés sans l'accord explicite de leurs auteurs.

Les photos inspirées de grands artistes sont-elles du plagiat ou de l'inspiration ?

« L'IA se sert de projets, de rendus, parfois des nôtres, pour fabriquer d'autres images. »

Tout dépend... Lorsqu'une image, qu'elle soit faite par un humain ou une IA reprend sans reconnaissance le travail d'un autre créateur, elle franchit la ligne du plagiat. Mais lorsqu'elle transforme, elle s'inscrit dans une forme d'inspiration.

Le problème n'est pas seulement juridique, il est éthique. Les IA montrent que ce qui choque les artistes et les architectes, ce n'est pas que leurs œuvres servent de base, mais que leurs intentions disparaissent. « On peut accepter que l'IA apprenne de nous, à condition qu'elle nous cite. » relève un étudiant.

Ainsi, la véritable menace n'est peut-être pas le vol, mais l'oubli du vrai auteur du projet, un monde qui continue de vivre, mais où plus rien n'a d'auteur.

## DEVIENDRONS-NOUS DES ARCHITECTES ANALPHABÈTES ?

Une thématique qui nous a marquée est celle de la décharge cognitive soulevé par Pierre-Maxence Renault, *"Aller moins vite, être autonome pour être libre"*. La décharge cognitive est un mécanisme naturel par lequel notre cerveau tend à utiliser des ressources externes pour stocker et traiter l'information, plutôt que de s'appuyer uniquement sur sa mémoire interne. Ainsi, le cerveau humain aurait tendance, avec la simplicité d'utilisation et la forte accessibilité de l'IA, à se délester des informations que nous aurions pu retenir. On deviendrait une sorte *"d'humain prothésé"*, terme soulevé par un membre du public. Cependant, une dépendance excessive à l'égard des outils externes, en particulier l'IA, peut réduire le besoin d'une implication cognitive profonde, ce qui pourrait affecter la pensée critique. On pourrait prendre en contre-exemple l'utilisation de la calculatrice qui réduit la charge cognitive, mais celle-ci n'engendre pas une réduction de l'engagement dans la tâche. La sur-utilisation de l'IA engendrerait une paresse intellectuelle, une tendance à éviter l'analyse nécessaire pour comprendre, critiquer, remettre en cause une idée. Lors de la controverse, le consensus établi afin d'éviter cette décharge est d'affiner notre regard critique à tous les niveaux, ne pas se reposer sur ce que nous dit l'IA, se renseigner un maximum pour améliorer son esprit critique et savoir comment fonctionne l'IA avant de l'utiliser.

## CONCLUSION

Nous avons pu constater que les réponses données ne correspondaient que très rarement à l'information recherchée : "peux-tu être plus précis dans ta réponse ?". Poser des questions à ChatGPT ne revient-il pas à une sorte de décharge cognitive abrutissant notre pensée individuelle, prenant pour acquis des réponses enfonçant des portes ouvertes ?

Ne pas devenir des architectes analphabètes c'est à notre portée. Cela relève de la capacité de chacun à remettre en question les réponses données ainsi que la pertinence des questions posées.